

Système métrique

savoir combien de kilos à l'hectare nous devrions semer avec notre vieux semoir qu'il faudra mettre au rancart parce que nous ne pourrions pas obtenir de vis, d'écrous, de chaînes, de courroies, et des pièces de rechange pour le réparer.

Nous pourrions mesurer notre blé de semence en hectolitres, un hectolitre étant équivalent à 2.838 boisseaux...

Voilà un bon cours de calcul infinitésimal qui nous ramène sur les bancs de l'école.

M. Lang: Vous pouvez apprendre. Il vous faudra seulement un hecto-jour.

M. Paproski: Je continue: il devrait donc peser environ 170.28 livres.

C'est à peu près ce que je pèse.

● (1550)

Il se pourrait que nous ayons à importer un haltérophile olympique pour remplir notre semoir, bien qu'à \$77.81 la tonne de blé, nous n'avons certainement pas les moyens d'acheter un nouveau remplisseur de semoir et celui que nous possédons déjà attend encore un nouveau tuyau hydraulique et des pièces d'ajustage qui n'iront pas de toute façon.

Vous ne nous avez pas dit, monsieur le rédacteur en chef, à quel point ce serait simple de pulvériser nos récoltes avec un nombre donné de litres, de grammes et de milligrammes par hectare, en se servant de nos anciens seaux de 64, 80 ou 128 onces d'acide équivalent par gallon dans notre vieux réservoir à pulvérisation au moyen de notre nouvelle pompe d'arrosage (et de nouveau quel qu'en soit le prix), qui quant à elle pompe un nombre donné de litres par minute. Si nous effectuons ces calculs sans erreur, nous pouvons alors procéder à une vérification sur le terrain pour être sûrs. Nous nous rendrons jusqu'à la vieille barrière d'un demi-mille avec notre vieux pulvérisateur de 45 pieds, nous notre calculatrice et notre cartable, pour découvrir à notre grand étonnement qu'un pied égale 0.3048 mètres multiplié par 45 égale 13.716 mètre divisé par 1,000 égale .013716 kilomètres, et aussi qu'un mille égale 1.609 kilomètres multiplié par un demi égale 0.8045 kilomètres. Nous repoussons alors la décimale trois chiffres à droite ($\times 1,000$) et aboutissons avec 804.5 mètres. Étant donné que 804.5×13.716 égale 11034.522 mètres carrés qui pourraient correspondre à un nombre donné d'hectares sur lesquels nous devrions utiliser un nombre donné de litres de fluide contenant un nombre donné de kilogrammes de concentré.

Je suis sûr que cela ne constitue rien de neuf pour le ministre responsable de la Commission du blé. On lui a bien enseigné ce programme et il sait tout à son sujet. Je poursuis:

S'il vous plaît, monsieur l'Éditeur, pourriez-vous m'aider, car je n'arrive pas à me concentrer? Oh! j'ai oublié de vous dire que j'ai encore ma vieille jauge à pression sur le pulvérisateur—je pulvérise à 45 livres de pression par pouce carré et mon vieux tracteur se déplace à cinq milles un tiers à l'heure. De toute façon, je veux rentrer précipitamment et dire à ma femme, dont j'ai changé le nom en celui de Zaza Zaza, étant donné que ses mensurations sont maintenant de 91.44, 66.04, 96.52, d'apporter le casse-croûte au 40, je veux dire au 16.187778 (40 plus 2.471).

Songez donc, monsieur l'Éditeur, aux répercussions dans l'industrie du bâtiment. Dans quelques années, comment allons-nous faire pour remplacer des plaques de contre-plaqué 4 pi sur 8 pi, des plaques de métal de toiture clouées aux deux pieds centre-centre et certains longueurs de pièces de bois pour réparer des corralis ou des clôtures où nous avons installé des poteaux traités à la pression, parfois même fixés dans le ciment, qui dureront quelque 30 années.

Un de mes voisins a récemment effectué un voyage au Danemark, pays qui a adopté le système métrique il y a quelque 65 ans. Il m'a dit que les Danois connaissent encore de nombreux problèmes dans le bâtiment.

Je pense que le gouvernement a fait un effort considérable de publicité en faveur du système métrique, en obtenant l'appui des gouvernements provinciaux, de l'industrie céréalière et d'autres organismes, mais en ne tenant guère compte ou même pas du tout des réactions de la base—des gens qui vont payer l'addition. Le gouvernement nous dit que le Canada sera davantage capable de vendre des produits manufacturés grâce à la conversion au système métrique. Je vous demande ce que nous allons exporter; des chemises en Corée, ou davantage de réacteurs à l'Argentine? Que cela nous plaise ou non, le Canada effectue 60 p. 100 de son commerce avec les États-Unis et en attendant que les Américains changent leur propre système—changement auquel s'opposent de plus en plus de gens, d'après ce que je lis et entends—je n'arrive réellement pas à trouver la justification de ces énormes dépenses. Est-il si coûteux pour notre industrie céréalière de continuer à convertir de grandes quantités de grain en tonnes métriques au terminal? Je ne le pense pas!

[M. Paproski.]

Le moment est-il bien choisi, monsieur, pour accabler les agriculteurs en leur imposant des frais supplémentaires qu'implique ce changement: de nouvelles échelles, de nouveaux rubans à mesurer, une nouvelle filière, deux séries distinctes de boulons et d'écrous, de tuyaux et des raccords hydrauliques, de conduits pour l'essence et de raccords en cuivre, de courroies trapézoïdales, de nouveaux jeux d'outils et de mèches, et ainsi de suite? Je ne le pense vraiment pas!

J'invite donc tous les agriculteurs intéressés à faire savoir sans tarder à leur député, par lettre ou par téléphone, ce qu'ils pensent de la métrisation.

Ou encore au ministre responsable des petites entreprises, dont relève le programme de conversion au système métrique. Je reprends ma lecture:

J'aimerais également vous inviter, monsieur, à m'aider pour pulvériser des insecticides dans mes champs au printemps, car je dois avouer que je ne peux pas apprendre toutes les nouvelles mesures en quelques jours, comme vous le dites dans votre éditorial. Les indications pour parvenir à ma ferme à partir de Wainwright sont les suivantes: 1.609 kilomètre vers l'est, 12.982 vers le nord, 4.0225 vers l'est, 12.872 au nord, 4.0225 nord-ouest, 2.4135 nord-est, et 3.419125 kilomètres au nord. Veuillez ne tenir aucun compte des anciens panneaux mais surveillez attentivement le compteur de votre nouvelle voiture de l'année (quel qu'en soit le prix.)

Cette lettre se passe de commentaires. Pour la gouverne du ministre responsable des petites entreprises, je tiens à faire consigner certaines remarques au compte rendu. Prenant la parole à la Conférence sur les répercussions de la conversion au système métrique en Amérique du Nord, voici ce qu'a déclaré M. John Bulloch, président de la Fédération canadienne des entreprises indépendantes:

Même si la conversion au système métrique ne peut qu'être avantageuse pour le Canada à long terme, si nous n'y prenons garde, le changement proprement dit risque de faire beaucoup de tort aux petites entreprises. Toutes mes observations tourneront donc autour du thème: «Mieux vaut un milligramme de prévention qu'un kilogramme de guérison».

C'est à la Fédération canadienne des entreprises indépendantes qu'il incombera de maximiser les avantages et de minimiser les inconvénients que représente la conversion au système métrique pour les petites entreprises. La plupart des exploitants de petites entreprises ne comprennent pas pleinement les répercussions du problème que pose la métrisation.

La Commission du système métrique aura beaucoup de mal à faire participer les 650,000 membres du groupe des entreprises indépendantes au changement. Il est vrai que de nombreuses associations professionnelles et autres organismes sont actuellement représentés, ou le seront, aux divers comités de secteur et sous-comités chargés d'étudier la conversion au système métrique. Malheureusement, ces associations et ces organismes ne peuvent pas représenter de façon satisfaisante les petites entreprises. Les grosses sociétés, elles, peuvent se permettre la perte de temps et d'argent qu'implique la participation aux réunions des associations professionnelles ou des comités de secteurs.

La Fédération est un organisme impartial et d'action politique regroupant les petites et moyennes entreprises canadiennes de tous les coins du pays. Le nombre de membres est passé à plus de 21,000 en seulement trois ans et demi. Plus d'un millier de nouvelles entreprises se joignent à la Fédération chaque mois et nous prévoyons un effectif de 50,000 d'ici le début de l'année 1977. Nous possédons actuellement l'immeuble qui abrite notre siège social à Don Mills, en Ontario, et des bureaux à Ottawa, Montréal et Vancouver. Notre personnel, qui compte plus de 60 membres, travaille dans les dix provinces et dans les deux langues. Nous consultons dans le privé des responsables des gouvernements, du monde des affaires et des syndicats, et nous nous opposons à leurs politiques, si besoin est, en vue de protéger les intérêts des petites entreprises canadiennes.

Nous nous soucions naturellement d'afficher une attitude responsable à l'égard de la conversion au système métrique dans l'intérêt de nos membres et de l'ensemble du pays. Nous avons pris contact avec le milieu américain de la petite entreprise et avec des membres du Congrès au sujet de l'opposition que les milieux du travail et de la petite entreprise manifestent, dit-on, à l'endroit du projet de loi américain. Cette opposition, comme vous le savez, ne s'en prend pas au projet de loi en tant que tel, mais au fait qu'aucun amendement ne pourrait y être apporté. On présentera plus tard un autre projet de loi visant à instituer une commission du système métrique chargée d'élaborer un programme de conversion. Il est maintenant manifeste que les grandes entreprises américaines sont engagées à fond dans la conversion au système métrique. Il ne fait pas de doute que les grandes entreprises, et notamment les multinationales opérant sur les marchés mondiaux, bénéficieront de la métrisation. Les petites entreprises bénéficieront rarement des retombées du commerce international.